

ON A RETROUVÉ LE JARDIN D'EDEN... AU KAZAKHSTAN



L'Organisation des Nations unies a proclamé 2010, **Année internationale de la biodiversité** pour alerter l'opinion publique sur l'état et les conséquences du déclin de la biodiversité dans le monde.

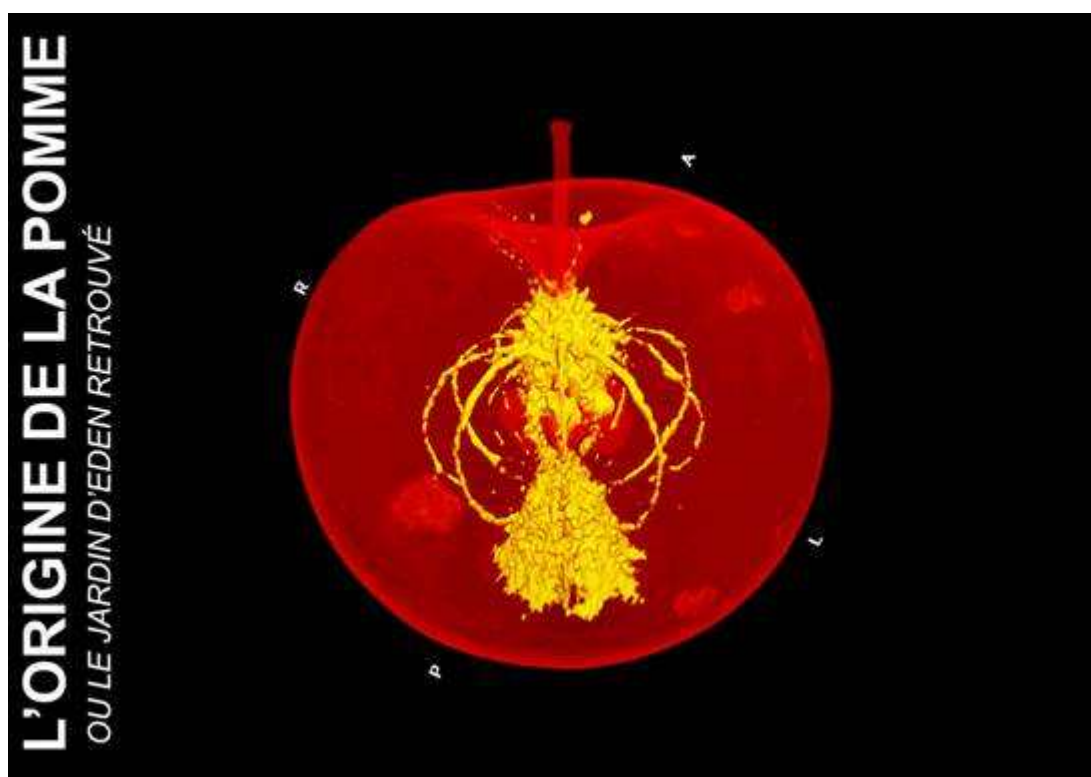
L'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe, dans sa Déclaration de Madrid en date du 30 novembre 2007 a réaffirmé sa «volonté d'améliorer la gouvernance environnementale, notamment en renforçant la gestion durable des ressources naturelles, en particulier de l'eau, des sols, des forêts et de la **biodiversité**.»

La dimension économique-environnementale des activités de l'OSCE est étroitement liée à la problématique de la biodiversité. C'est pourquoi l'OSCE s'est associée aux Nations-Unies afin de donner à cette Année internationale de la biodiversité tout le retentissement qu'elle mérite.

La République du Kazakhstan, dont Mr Kanat Saudabayev, Ministre des Affaires Etrangères, est Président en exercice de l'OSCE, ne pouvait manquer de s'impliquer directement et pleinement en faveur du respect de cette biodiversité.

C'est le sens du soutien apporté au documentaire intitulé «L'origine de la pomme» réalisé par Catherine Peix au Kazakhstan, qui relate le parcours plein de rebondissements d'un savant kazakh, Aymak Djangaliev, pour recenser et étudier les pommiers sauvages du Kazakhstan dans les montagnes du Tian Shan.

Il s'agit pour les autorités du Kazakhstan, en tant que pays responsable devant les générations futures, de s'engager en faveur de la préservation de la biodiversité au Kazakhstan, mais aussi dans tous les Etats membres de l'OSCE, en utilisant sa présidence et son exemple comme levier d'action.



Comment un antique pommier sauvage kazakh pourrait nous sauver des pesticides.

Mais d'où vient la pomme du jardin d'Eden ? Réalisé par Catherine Peix, «Aux Origines de la pomme» nous emmène dans les montagnes du Tian Shan, au Kazakhstan où les premiers pommiers sont nés, il y a 165 millions d'années.

On trouve dans ces forêts épaisses des pommiers sauvages qui peuvent atteindre plus de trente mètres de haut et vivre plus de trois cents ans: les *Malus sieversii*. Leurs pommes sont non seulement comestibles et savoureuses, aux couleurs et aux goûts variés, mais elles ont su développer des résistances exceptionnelles aux maladies et, en particulier, au fléau numéro un du pommier : la tavelure.

Quel est donc le secret de la résistance de *Malus sieversii*? Avec le film de Catherine Peix, on découvre que la pomme des origines possède un ensemble de gènes de résistance qui s'est perdu au cours du long processus de domestication des pommes, lors de leur voyage depuis l'Asie jusqu'à l'Europe. Cette enquête scientifique et historique relate le parcours plein de rebondissements d'un savant kazakh, Aymak Djangaliev, un véritable héros de la science, qui se consacra toute sa vie, malgré la répression stalinienne puis les entraves des autorités soviétiques, à l'étude et à la protection de *Malus sieversii*.

Mais ce film souligne aussi les enjeux contemporains essentiels de la découverte de cette pomme. *Malus sieversii* ouvre en effet la perspective d'une nouvelle arboriculture qui, par hybridation naturelle avec des espèces sauvages résistantes, pourrait créer des pommes domestiquées «bio», cultivées sans pesticides...